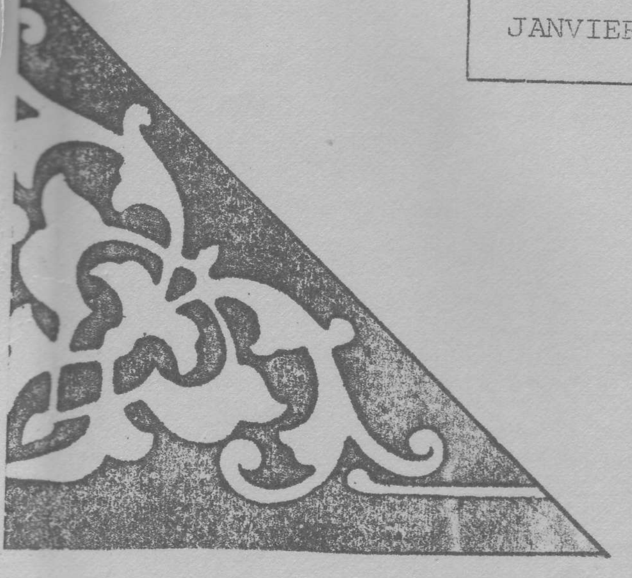


LIGUE ISLAMIQUE MONDIALE

BUREAU DE PARIS

QUATRIEME BULLETIN

JANVIER 1979 - SAFAR 1399



LIGUE ISLAMIQUE MONDIALE
BUREAU DE PARIS
15 RUE DE BRUXELLES
75009 PARIS
Tél.: 874.22.20

L'EMIGRATION DU PROPHETE
(Sur lui la Paix)

Personne ne quitte son pays natal de bon gré et on ne peut donc pas penser que notre Prophète (sur lui la Paix) a délibé- -rément choisi de s'expatrier et de s'installer à Médine: bien au contraire, il y fut obligé et c'est toute une suite d'évène- -ments qui l'ont contraint à quitter clandestinement sa maison, sa ville natale et la région où il était né . Voici comment :

Lorsque le Prophète (sur lui la Paix) commenca à prêcher la croyance en un Dieu Unique, ceux qui adoraient les idoles furent bien sûr irrités, et lorsque l'insistance se fit plus grande, avec l'affirmation que ceux qui croyaient dans l'efficacité des idoles iraient en Enfer, et même les idolâtres du passé, les réac- -tions s'intensifièrent et devinrent violentes.

La vie des musulmans à la Mecque étant devenue insupportable, beaucoup de croyants persécutés quittèrent la ville, sur le con- -seil du Prophète (sur lui la Paix), et s'installèrent à l'é- -tranger dans un pays chrétien, l'Abyssinie. Le Prophète lui-même (sur lui la Paix) déclara qu'il y avait là-bas un roi juste, bien qu'il ne soit pas musulman. Nous voyons ici la lar- -geur d'esprit de l'Islam qui reconnait la vérité où qu'elle soit.

Lorsque beaucoup de musulmans se furent réfugiés en Abys- -sinie, les Mecquois idolâtres envoyèrent une délégation pour demander au roi d'Abyssinie leur extradition, disant que c'était des criminels et qu'il fallait les renvoyer dans leur ville. Le roi refusa.

Dépités , les Mecquois redoublèrent les persécutions contre les croyants qui étaient restés à la Mecque. Ils décidèrent de "boy-cotter" le Prophète (sur lui la Paix), sa famille et sa tribu : personne ne devait ni leur vendre, ni leur acheter, ni se marier avec eux, ni même leur parler. Ce "boy-cottage" dura trois ans.

Lorsqu'il prit fin, et à cause des privations, le Prophète perdit deux personnes parmi ses meilleurs appuis : sa femme et son oncle, le chef de la tribu. Le nouveau chef de la tribu, un autre oncle, Abou Lahab, le désavoua et le mit hors-la-loi, c'est-à-dire que si quelqu'un voulait le tuer, il était libre de le

faire : la famille ne demanderait pas de vengeance,ni de prix du sang.Le Prophète (sur lui la Paix) fut donc obligé,à ce moment-là,de quitter la ville et de se réfugier à Taïf.Mais l'accueil y fut encore plus hostile et le Prophète (sur lui la Paix) préféra rentrer à la Mecque,malgré les persécutions; mais il y revint non comme un citoyen,mais comme un réfugié étranger : en effet,il demanda à un mecquois non musulman de le prendre sous sa protection,afin de pouvoir vivre en sécurité dans sa ville natale,et cela impliquait qu'il ne pouvait plus parler publiquement dans la ville,ni prêcher la religion etc...

Il lui fallut alors essayer d'entrer en contact avec des étrangers pendant le Pèlerinage,lorsque des tribus de toute l'Arabie venaient à la Mecque; le Prophète (sur lui la Paix) essaya de leur communiquer le message islamique et de leur demander s'ils voulaient lui accorder leur protection dans leur pays.Dieu voulut que six Médinois embrassèrent l'Islam. Ils revinrent dans leur ville,y prêchèrent l'Islam et,un an aprés,ils envoyèrent une dizaine de représentants qui demandèrent un enseignement musulman.Le Prophète (sur lui la Paix) envoya quelqu'un qui réussit pleinement et,la troisième année, soixante-douze représentants vinrent prêter serment de fidélité au Prophète (sur lui la Paix) et lui proposer leur protection et leur aide,au cas où il voudrait s'expatrier et s'installer dans leur ville.Le Prophète (sur lui la Paix) accepta et conseilla aux Mecquois musulmans de quitter la Mecque pour Médine.Le nombre de ces émigrés devint important,et les Mecquois non croyants prirent peur,craignant qu'un jour le Prophète ne quitte la ville,ne s'installe là-bas et,avec l'aide de ces étrangers,n'attaque la Mecque.Ils jugèrent alors que le mieux était de supprimer le Prophète.C'est dans ces conditions que le Prophète (sur lui la Paix) fut contraint à s'expatrier,à quitter la Mecque clandestinement et s'installer à Médine.

Dieu est Puissant! Dieu est Grand! La Sagesse Divine fait que dans le malheur il y a parfois le bonheur et,par ces épreuves,Dieu (qu'Il soit exalté) a voulu favoriser le Prophète (sur lui la Paix) de bienfaits inattendus.

Sans entrer dans les détails,nous dirons que,lorsque le Prophète (sur lui la Paix) arriva à Médine,il s'y trouva confronté à 3 problèmes:

1) A Médine vivaient deux tribus, les Ausites et les Khaz-rajites, qui s'entretuaient depuis 120 ans. Il y avaient des convertis dans les deux tribus mais, malgré l'Islam, leurs rap-ports étaient restés trés hostiles, au point que si l'Imam était un Ausite, les Khazrajites ne priaient pas derrière lui et vice-versa. Le Prophète (sur lui la Paix) entra dans Médine au milieu d'une telle hostilité et il fallait y remédier. La tâche n'était pas si facile.

2) Beaucoup de Mecquois qui avaient quitté leur ville é-taient venus à Médine avec pour seul bien les vêtements qu'ils portaient sur eux et ils se trouvèrent ainsi sans aucun moyen de subsistanceLes intégrer dans l'économie était un problème urgent

3) Troisième problème, encore plus grave : aussitôt que le Prophète (sur lui la Paix) partit de la Mecque, les Mecquois envoyèrent un ultimatum aux Médinois, leur enjoignant de tuer le Prophète ou de l'expulser : sinon, ils s'en chargeraient eux-même.

En ce qui concerne le premier problème, lorsque le Prophète (sur lui la Paix) arriva à Médine, il avait tout le prestige dû à sa mission et il essaya de calmer les passions entre les Ausites et les Khazrajites ; il y parvient mais trés progres-sivement et avec beaucoup de difficultés, et, de temps à autre, il y eut des éclats.

Pour ce qui est des personnes déplacées, nous voyons qu'au-jourd'hui même, avec les grandsmoyens dont nous disposons, le problème des réfugiés n'est pas une chose facile. Nous consta-tons cependant que le Prophèe (sur lui la Paix) résolva ce problème. Certes le nombre des "Emigrés" n'était pas trés im-portant (quelques centaines seulement) mais la population de Médine n'était pas trés élevée non plus (une dizaine de mille d'habitants, dont la moitié environ des Juifs). Afin d'intégrer les nouveaux venus dans l'économie de la ville, le Prophète (sur lui la Paix) invita un jour les représentants des Médi-nois, surtout les gens aisés, et leur proposa que chaque famille médinoise prenne chez elle une famille mecquoise comme membre de la famille. Les deux gagneront leur vie ensemble et partage-ront tout. Les Médinois acceptèrent. La question des personnes déplacées fut ainsi résolue en un clin d'oeil. Les deux famil-les, une mecquoise et une médinoise, devinrent une seule grande famille qui travailla et contribua à l'essor de l'Islam.

Pour ce qui est de la menace de guerre des Mecquois, le P -phète (sur lui la Paix) y répondit de la façon suivante:

Il vit d'abord que la ville de Médine était dans le chao il n'y avait aucun état, ni cité-état, ni grand état. Il invita donc un jour les représentants de toute la population de Méd -ne, aussi bien musulmane que non musulmane, et il leur suggér de fonder une cité-état où deux domaines, la Défense et la Ju -tice, seraient centralisés, et l'autonomie subsisterait pour les autres questions. Beaucoup acceptèrent, certains refusèrent et une cité-état fut ainsi fondée.

Il est assez curieux que ce soit un homme illettré comme l Prophète (sur lui la Paix) qui ait rédigé la première consti- -tution écrite d'un état dans le monde : ni chez les Grecs, ni chez les Romains, ni chez les Chinois, ni chez les Hindous, ni dans aucun pays avant l'Islam, nous ne rencontrons une cons- -titution écrite promulguée par le chef de l'Etat pour cet état. C'est le Prophète illettré (sur lui la Paix) qui a ac- -compli cela.

Une fois la sécurité intérieure assurée de cette façon, le Prophète (sur lui la Paix) commença à faire des voyages tout autour de Médine et il proposa des alliances militaires aux tribus qui habitaient dans la région, proposant une entr'aide militaire en cas d'attaque de l'un des deux partis par un ennemi. Cette entr'aide est la première réponse de l'Islam à la menace des Mecquois.

Une fois que cette alliance fut réalisée et que les tribus autour de Médine se furent ralliées tout en restant non musul- -manes, le Prophète (sur lui la Paix) prit l'initiative d'exer- -cer une pression économique sur les Mecquois. En effet, pour pouvoir vivre dans leur pays désertique, les Mecquois voyageaient dans le Nord, c'est-à-dire Syrie, Irak, Egypte, et vendaient les denrées de leur pays contre les denrées qui se trouvaient là-bas c'était leur moyen de vivre. Le Prophète (sur lui la Paix) in- -terdit le transit dans la zone islamique. Cela déclencha la ré- -sistance des Mecquois et une suite de guerre dans laquelle le Prophète (sur lui la Paix) montra une autre de ses qualités: celle d'un commandant militaire. Un ennemi souvent quatre fois et parfois douze fois plus nombreux fut mis en déroute par ce Prophète qui n'avait jamais fait la guerre auparavant.

Finalement, lorsque le Prophète (sur lui la Paix) parvint à occuper militairement la Mecque, il se montra si bienveillant que les haines furent oubliées du jour au lendemain, et toute la ville

embrassa l'Islam avec ferveur et sincérité.Ce changement d'at--titude donna alors une indication à ceux qui étaient restés jusque là neutres et ils se rallièrent aussi.

Nous voyons donc que le Prophète (sur lui la Paix),venu sous contrainte à Médine,s'y trouva affronté à des problèmes et les résolut.Trois mois avant sa mort,lorsu'il revint faire le Pèlerinage à la Mecque,il y avait avec lui 140.000 musul--mans venus également pour le Pèlerinage,et ceux qui étaient restés dans leurs maisons étaient sans doute plusieurs fois plus nombreux : nous pouvons donc dire que prés d'un demi-million de personnes avaient embrassé l'Islam du vivant du Prophète (sur lui la Paix).

D'autre part l'état islamique,qui a commencé par une partie de la ville De Médine,s'est étendu pendant 10 ans pour en--glober la totalité de la Péninsule arabique,le Sud de l'Irak, le Sud de la Palestine,en tout quelques trois millions de ki--lomètres carrés.Pour "conquérir" ces vastes territoires,pas même deux ennemis furent tués chaque mois sur le champ de bataille.En dix ans,pas même deux cents ennemis furent tués pour conquérir ces trois millions de kilomètres carrés.

Voila les heureuses conséquences de ce malheur que fut l'Hégire,l'expatriation du Prophète (sur lui la Paix),qui fut obligé de s'installer à Médine alors qu'il aimait toujours la Mecque.Dieu a ainsi voulu que le malheur soit à l'origine du succés.

Monsieur le Professeur Mohammad HAMIDULLAH